

seux sans alcool, quant à lui, correspond à 5,9 % du volume total de la catégorie bulles.

“Les vins blancs et les mousseux supportent très bien la désalcoolisation, ce qui permet d’arriver à de très bons résultats”, note Anne Stassen. C’est plus difficile avec le vin rouge, qui offre toutefois de belles propositions.

Le vin sans alcool pâtit toutefois d’un prix supérieur à un vin alcoolisé. C’est en soi logique. “Nous perdons 15 % de liquide au cours du processus de désalcoolisation”. Il faut ensuite “le retravailler un peu” car le vin désalcoolisé est déséquilibré.

Moins de 0,5 %

Pour les vins en dessous de 0,5 % de degré d’alcool – soit le taux maximum pour les produits pouvant se définir comme sans alcool, ce qui est aussi le cas de la bière –, les ajouts sont réglementés car ils appartiennent toujours à la catégorie vins au regard de la législation. “On ne peut rajouter que ce qui se trouve déjà dans le vin alcoolisé, comme des tannins”. Pour le vin à 0,0 %, destiné au marché du Proche-Orient par exemple, le processus de désalcoolisation est total. La marge de manœuvre est toutefois plus large. “Ces boissons n’entrent plus dans le cadre de la législation concernant les vins, ce qui nous offre plus de liberté”.

Le résultat final, en tout cas, ce n’est pas de la piquette. “Nous proposons des produits similaires en termes d’expérience à la version alcoolisée”.

Le tout est d’avoir un bon produit au départ. “Nous sélectionnons les vins que nous désalcoolisons avec des œnologues. Tous les bons vins ne font pas forcément de bons vins désalcoolisés et un mauvais vin fera un mauvais vin désalcoolisé. Il faut bien choisir”.

Le but est bien entendu de toucher le public intéressé par une alternative désalcoolisée alors que la consommation de vin a chuté de 24 % au cours des dix dernières années dans l’Union européenne. Les amateurs de vin sont toujours aussi nombreux, mais ils boivent moins. Or, 45 % des consommateurs alternent justement la consommation d’une boisson alcoolisée et non-alcoolisée.

Public cible

C’est la cible privilégiée. “Ce ne sont pas les personnes qui ne boivent jamais d’alcool qui vont soudainement avoir envie de tester nos vins”.

“Le profil des acheteurs est un mix : des femmes enceintes, les gens qui cherchent des alternatives sans alcool...”, remarque Delhaize. “Les vins non-pétillants, en particulier, enregistrent une proportion plus élevée de consommateurs âgés de plus de 55 ans que la moyenne. Cette tendance est moins marquée pour les vins pétillants sans alcool, dont le profil de clientèle se rapproche davantage de celui observé pour les bières sans alcool”, note Océane Trombetta.

Le potentiel est là. “Il apparaît toutefois que les consommateurs ne sont pas encore pleinement réceptifs à ce type de produit. Une des raisons possibles réside dans le goût : les vins non-pétillants sans alcool restent pour l’instant sensiblement éloignés du profil aromatique des versions alcoolisées”.

“Si vous goûtez l’un de nos vins avant et après désalcoolisation, les grandes lignes directrices restent les mêmes”, assure en tout cas Anne Stassen, qui note désormais un intérêt de l’Horeca pour la gamme Vintense. “Il y a cinq ans, les portes étaient fermées”. Ses vins s’exportent notamment au Canada, au Japon et au Moyen-Orient. “Nous sommes présents à l’hôtel Atlantis de Dubaï, l’un des plus luxueux au monde”.

Patrick Dath-Delcambe

Les parcs d’attractions dressent un bilan positif de la saison estivale

■ La fréquentation a globalement progressé cet été. Et plusieurs sites affichent de bons résultats.

La plupart des parcs d’attractions belges dressent un bilan positif de la saison estivale, ressort-il vendredi d’une consultation menée par l’agence Belga. Après une météo capricieuse en 2024, la fréquentation a globalement progressé cet été. Alors que les vacances d’été touchent à leur fin, plusieurs sites affichent de bons résultats.

Hausse de 10 % chez Walibi

À Wavre, le parc Walibi, porté par les festivités de son 50^e anniversaire, a enregistré une hausse de 10 % de sa fréquentation. Le parc animalier hennuyer Pairi Daiza a, de son côté, égalé son nombre de visiteurs de 2024, avec un taux d’occupation de plus de 98 % pour ses 121 hébergements en juillet et août. Non loin de là, SPARKOH!, le parc scientifique de Frameries, a célébré ses 25 ans avec un

été qualifié de “phénoménal”, marqué par une hausse de 23 % de la fréquentation par rapport à 2024.

À Mini-Europe, la baisse des visiteurs étrangers, déjà observée l’été dernier, a été compensée cette saison par une hausse de la fréquentation des touristes belges (+34 %). “Nous sommes particulièrement heureux de la forte progression des visiteurs belges cette année”, s’est réjoui Vinciane Meeus, directrice générale de Mini-

Europe. Cela s’est traduit par une augmentation globale de la fréquentation de 2,7 % en août.

Satisfaction aussi chez Plopsa

Le porte-parole de Plopsa, Gunther Tijsmans, a lui aussi indiqué que les quatre parcs belges (La Panne, Hasselt, Anvers et Coö) avaient connu une excellente saison. La chaîne a par ailleurs inauguré fin juin une filiale en Allemagne, qui, selon elle, a également bien démarré.

Quant au parc campinois Bob-bejaanland, il ne peut pas encore avancer de chiffres. “La tendance positive de 2024 se confirme également durant l’été 2025”, a toutefois précisé son porte-parole. (Belga)

À Mini-Europe, la baisse des visiteurs étrangers, déjà observée l’été dernier, a été compensée cette saison par une hausse de la fréquentation des touristes belges (+34 %).

AÉRIEN Brussels Airlines investit dans cinq nouveaux avions



Brussels Airlines va ajouter cinq nouveaux appareils à sa flotte, portant le nombre total d’Airbus A320neo à treize, a annoncé la compagnie vendredi. Brussels Airlines a réceptionné son premier A320neo – le tout premier appareil flambant neuf de la compagnie – fin 2023. Elle en a depuis reçu cinq, et trois autres suivront dans les prochains mois. La prochaine livraison de l’usine Airbus de Toulouse est prévue pour le mois de novembre. Cinq autres appareils seront ajoutés à partir

de 2027. “L’Airbus A320neo émet jusqu’à 20 % de CO₂ en moins que les avions de la génération précédente et est jusqu’à 50 % plus silencieux. Les compartiments à bagages plus grands offrent 40 % d’espace supplémentaire, ce qui rend le processus d’embarquement plus fluide”, a expliqué la compagnie dans un communiqué vendredi matin. Les cinq nouveaux avions remplaceront principalement des appareils plus anciens. (Belga)